

# Le regard des Français sur les piscines municipales

1er baromètre IFOP pour PRESTALIS



 **Prestalis**<sup>®</sup>

#VivreNagerBougerAutrement

À partir de l'analyse détaillée et statistique des résultats du 1er baromètre IFOP pour PRESTALIS, réalisé en février 2026, vous, trouverez, mesdames et messieurs les élus ou représentants de l'État, ci-après les données-clés utiles pour améliorer votre analyse concernant les enjeux de ce service à la population.

**L'accès à une  
piscine municipale  
à proximité est  
perçu comme  
essentiel pour  
les Français !  
Un véritable  
atout pour  
une commune**



**65 %**  
**des Français**  
**considèrent l'accès**  
**à une piscine municipale**  
**de proximité comme**  
**important voire**  
**prioritaire.**

Cet attachement traverse toutes les catégories de population.

Dans le détail, ce sont les actifs de 35 à 49 ans qui sont les plus attachés à ce service (68%), une catégorie de Français incontournables pour les collectivités et municipalités car importante en nombre, occupée par la vie active et moins focus sur la qualité du service public hormis les services à l'enfance et au sport qu'elle juge comme prioritaires et essentiels.

En matière de sociodémographie, cet intérêt se manifeste particulièrement en Île-de-France, auprès des salariés du secteur public, des classes moyennes et des catégories populaires : plus de deux sur trois, à chaque fois.



« Ce que ce sondage dit d'abord, c'est l'attachement important des Français à leur piscine municipale. 65%, c'est un signal fort d'utilité sociale perçue. Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est la fracture territoriale sur la vétusté : 35% des Parisiens jugent leur bassin dégradé, contre 20% dans les communes rurales. On a là deux France qui ne vivent pas le même équipement public. Notons que 51% des utilisateurs réguliers privilégient la proximité, contre 28% pour les non-utilisateurs —, ça montre qu'il n'y a pas un seul rapport à la piscine municipale, mais plusieurs, selon le degré d'ancrage dans la pratique. »

**Frédéric Dabi,**

Directeur Général Opinion, Ifop



**94 %**  
**des Français**  
**qui s'y rendent**  
**plusieurs fois par**  
**semaine considèrent**  
**que leur accès à**  
**proximité devrait**  
**être important voire**  
**prioritaire.**

**Pourtant les piscines municipales**  
**sont ressenties comme vétustes**  
**alors que la qualité est**  
**une préoccupation**  
**majeure**  
**des Français.**

# 27 % des Français estiment leur piscine municipale vétuste.

Quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle, cette perception est unanimement partagée. Il est toutefois particulièrement marqué chez les 35-49 ans (37%) et en zone urbaine dense (33%). Les Français qui n'ont pas d'activité professionnelle considèrent très largement que les piscines sont plus souvent vétustes (52%) car ils ont davantage l'occasion de s'y rendre régulièrement. Ils seront de manière générale plus sévères dans la gestion des communes et la qualité des services au public.



**La qualité s'impose  
comme le premier  
critère de choix pour  
70 %  
des Français,  
confirmant que les  
administrés préfèrent  
aller dans une piscine  
plus éloignée mais  
rénovée.**

Les retraités, qui se déplacent très largement aux élections, sont davantage concernés par ce choix de la qualité : pour 81% d'entre eux la qualité est préférable à la proximité. Il y a donc chez cette catégorie de population un potentiel d'évitement des piscines vétustes et donc un vrai motif d'insatisfaction lors des élections.

**La coopération public-privé est plébiscitée par les Français comme un levier d'efficacité, d'entretien et de maîtrise des dépenses publiques dans un contexte où les finances des communes sont de plus en plus contraintes**

**66 %**  
**des Français**  
**se déclarent favorables à**  
**la délégation de service**  
**public dans la gestion**  
**des piscines municipales.**

Ce sont les jeunes de moins de 35 ans, les actifs, les catégories populaires, les familles qui y sont les plus favorables ; il est à noter, par ailleurs, que ce principe est soutenu de manière transpartisane : 61% des électeurs de Jean-Luc Mélenchon, 81% des électeurs d'Emmanuel Macron et 75% des électeurs de Marine Le Pen soutiennent cette idée.

**Les principaux**  
**avantages avancés**  
**concernent la réduction**  
**des coûts (23%) suivie**  
**par la meilleure gestion**  
**perçue de la piscine**  
**municipale (18%) et du**  
**meilleur entretien (17%).**

« Ce résultat sur la délégation de service public mérite qu'on s'y arrête. Plus de 65% en faveur de la coopération public-privé, c'est loin d'être anecdotique. Les Français ne sont pas idéologiques sur ce sujet : ce qu'ils demandent, c'est de l'efficacité. La qualité de l'eau en premier critère à 62%, la sécurité à 48% — on est dans des attentes très concrètes, très pragmatiques. Et quand on voit que les utilisateurs hebdomadaires citent les horaires d'ouverture à 23% contre 5% pour la moyenne nationale, ça dit quelque chose d'important : ceux qui pratiquent le plus sont aussi ceux qui ressentent le plus fortement les insuffisances du service. Ce sont eux les premiers demandeurs de gestion optimisée. »

**Frédéric Dabi,**

Directeur Général Opinion, Ifop



**86 %**  
**des Français**  
**souhaitent que leur**  
**piscine municipale reste**  
**ouverte même si le**  
**budget de la commune**  
**ne le permet pas.**

**Mais surtout 47%**  
**préfèrent dans ce cas**  
**qu'elle soit confiée à**  
**une entreprise privée**  
**spécialisée plutôt que**  
**les horaires ou la qualité**  
**soient réduits.**

La volonté de maintenir une piscine ouverte traverse toutes les catégories socioprofessionnelles, tous les âges, toutes les appartenances partisanes. Dans ce cas, plus de la moitié des actifs, qu'ils soient indépendants, CSP+ ou ouvriers préfèrent que sa gestion soit confiée à une entreprise privée spécialisée.

**C'est donc une véritable**  
**alternative pour des**  
**élus confrontés aux**  
**difficultés budgétaires.**

**Une piscine municipale de qualité est un levier**  
**pour mener des politiques ambitieuses auprès**  
**de la jeunesse**

**Pour près d'un Français sur deux (47%), l'école n'a pas permis à leur enfant de bien savoir nager alors qu'il s'agit en principe d'une obligation légale.**

Ce sentiment est notamment très fortement ancré chez les CSP + (60%) et dans les catégories populaires comme les ouvriers (52%).

Les habitants des communes rurales, sans doute plus éloignées des infrastructures adaptées sont fortement touchés par ce sentiment : 53% d'entre eux considèrent que l'école n'a pas joué son rôle dans l'apprentissage de la nage.



# 86 % des Français souhaitent que l'apprentissage de la nage devienne une priorité nationale dès la sixième,

un consensus très large sur l'ensemble du territoire.

Une politique municipale autour de l'apprentissage de la nage pourrait ainsi toucher très largement une grande partie des familles.

Dans le détail, 95% des Français de plus de 65 ans mais aussi 70% des Français de moins de 25 ans plébiscitent cette attente mais aussi 86% des femmes, 91% des ouvriers et employés, 87% des sans-diplôme, ou encore 84% des électeurs de Jean-Luc Mélenchon, 93% de ceux d'Emmanuel Macron, 94% des électeurs des Républicains et 86% de ceux de Marine Le Pen. Là encore, une belle opportunité de rassembler et de fédérer tous les Français autour d'une noble et juste cause, pour les maires de France et les présidences intercommunales et métropolitaines.



« 86% pour l'apprentissage obligatoire de la nage dès la sixième — on est sur un consensus clair. Quand un chiffre dépasse les 80%, toutes catégories confondues, ça veut dire que le sujet a touché quelque chose de profond, d'universel. Ce n'est pas une demande politisée, c'est une demande citoyenne, presque républicaine. Et les 22% de parents qui déclarent que leur enfant n'a pas appris à nager à l'école — 33% dans les communes rurales — c'est le signal d'une inégalité réelle. Ce que ce sondage révèle au fond, c'est que les Français attendent de l'école non pas seulement qu'elle instruisse, mais qu'elle mette tout le monde à égalité face à des compétences primordiales. »

**Frédéric Dabi,**

*Directeur Général Opinion, Ifop*





#VivreNagerBougerAutrement

**Contacts**

Direction du Développement **Julien Leplae** : [jleplae@prestalis.com](mailto:jleplae@prestalis.com)

Direction de la Communication **Christophe Legendre** : [clegendre@prestalis.com](mailto:clegendre@prestalis.com)

Relations Presse **Violaine Hacke** : [violainehacke@gmail.com](mailto:violainehacke@gmail.com)

